

PAROISSE SAINT MAURICE

22° Dimanche du TO



PREMIERE LECTURE (Dt 4, 1-2.6-8)

Moïse disait au peuple : « Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères. Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien, mais vous garderez les commandements du Seigneur votre Dieu tels que je vous les prescris. Vous les garderez, vous les mettez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples.

Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront : 'Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !' Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ? »

DEUXIEME LECTURE Jc 1, 17-18.21b-22.27)

Mes frères bien-aimés, les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'auprès du Père des lumières, lui qui n'est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique ni aux éclipses.

Il a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion.

Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde.

Le chapitre 4 du Deutéronome présente la Loi, la Torah, comme la sagesse d'Israël. Moïse se fait l'avocat de la Loi qui joue un rôle formateur auprès du peuple. Ici le discours de Moïse se

situe juste avant l'entrée en possession du pays que le Seigneur à promis à Israël. C'est un peu le testament de Moïse juste avant son entrée en terre promise, un rappel de tout le parcours à partir de la sortie d'Égypte qui révèle le secret de la présence continue de Dieu auprès de son peuple. Israël ne peut oublier un Dieu proche qui parle au cœur par les commandements qu'il a laissés, ils sont donnés pour qu'il vive. La perfection de la Loi se trouve dans ce qu'elle produit : l'accès au Dieu vivant. La vie et la sagesse sont dorénavant les signes distinctifs du peuple de l'Alliance. Israël est le peuple non d'un livre mais d'une parole à écouter ; non dans la servilité mais dans une rencontre vécue dans une écoute. Garder la loi au double sens du terme : l'appliquer et ne pas y toucher peut vouloir dire que depuis le temps on a pris beaucoup de libertés, il faut donc rappeler que l'Alliance est à double sens. (Le mot décret en hébreu est ce qui est gravé et donc définitif, il sert de point de repère et de limite) Confronté aux grandes puissances qui l'environnent, Israël éprouve le besoin de s'affirmer d'où ce passage un peu vantard du début du dernier paragraphe. Ici nous est présenté le caractère particulier de tout le livre du Deutéronome « écoute » et « pratique » pour « vivre », c'était vrai pour Israël, cela est vrai pour nous aussi.

Dans ce passage de la lettre de Jacques, tout se passe comme s'il s'adressait à des nouveaux baptisés (néophytes), il les invite à explorer avec lui ce que sera leur nouvelle vie : ils vivront dans la lumière de Dieu, de sa parole, ainsi renouvelés ils se mettront au service des autres, à l'image du Christ. Les lecteurs de St Jacques étaient des chrétiens d'origine juive avec la difficulté de reconnaître l'origine divine de Jésus. D'où l'expression « *proviennent tous d'en haut* ». Être baptisé c'est accueillir le don gratuit de Dieu, cette vie nouvelle à accueillir comme une lumière au milieu des ténèbres de l'humanité. Dans les débuts de l'Église, on appelait les baptisés, les illuminés et l'expression de Jacques prend toute sa dimension : la foi consiste à reconnaître « *le Père de toutes les lumières* ». Nous sommes invités à la douceur pour recevoir la Parole, alors elle pénètre notre cœur et donne la vie. Cette parole semée, doit être mise en pratique.



- La sagesse dont le petit peuple se revendique avec tant de fierté est le savoir-faire, le savoir-vivre qui permet de surmonter les difficultés, de répondre aux questions que pose la vie tout au long des jours, en un mot de mener son existence et de savoir où l'on va. Seigneur, nous te rendons grâce, tu nous fais ce cadeau immense de ta loi comme expression de l'amour, de ta fidélité indéfectible pour vivre heureux en ta présence.
- Le peuple d'Israël a fait une expérience unique au monde : la douceur de la vie dans l'Alliance. Pouvons-nous dire, à notre tour et en vérité : « *Quelle est la grande nation dont les dieux sont aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ?* ». Seigneur ouvre nos cœurs à ta Parole.
- Chrétiens nous lisons la Bible, qu'en faisons-nous ? Seigneur nous te demandons pardon quand nous ne lui laissons aucun impact dans notre vie, qu'elle ne change ni nos comportements ni nos habitudes.
- Si nous recevons la Parole avec douceur la Parole devient germe de vie et nous rendra actifs pour accomplir ce que tu désires pour nous Seigneur. Être prompts à écouter,

lents à parler, lents à se mettre en colère est l'exact contre-pied de nos tendances naturelles ! Nous parlons facilement, écoutons distraitement et nous énervons à la moindre contrariété.

Ta parole, aujourd'hui comme hier

Comme autrefois pour Cléophas et son compagnon sur la route d'Emmaüs,
ouvre ce soir nos cœurs à l'intelligence des écritures :
que ta parole nous aide à te reconnaître
quand tu chemines à nos côtés !

Que ta parole soit, comme dans les psaumes de David,
une lampe sur nos pas, une lumière sur notre route !

Qu'elle brûle en nous, comme jadis en Jérémie,
pour consumer notre péché et révéler ton amour !

Que nous sachions la goûter et la savourer comme Ezéchiel,
et faire de notre prière un temps d'amoureuse écoute !

Avec l'étrangère de l'évangile,
que nous en soyons affamés au point de n'en vouloir pas perdre une miette !

Comme jadis pour Marie de Béthanie,
qu'elle protège aujourd'hui nos vies de la dispersion et de l'insignifiance !

Qu'elle accomplisse en nous
ce qu'elle réalisa jadis pour le serviteur du centurion !

Qu'avec Simon Pierre nous l'accueillions avec foi et joie
comme parole de vie éternelle !

Et que, comme Marie,
nous sachions la garder fidèlement en notre cœur
et nous rendre dociles au souffle de ton Esprit !